

Banqueville

11 / 4 / 1910

Cher Oncle,

Je reçois à l'instant  
un mot de mon père  
annonçant la mort de  
sa mère, il me dit  
avoir reçu de toi un  
télégramme pour  
l'enterrement mais à  
été dans l'impossibilité  
d'y assister; il me  
prie de l'excuser auprès  
de toi car il regrette  
de n'avoir pu faire  
ce qu'il considérait

comme un devoir ;  
surtout vis à vis de toi,  
Comme un fait exprès  
moi-même me trouve  
en campagne et par  
conséquent suis prévenu  
trop tard -

Venez vous à Paris  
toi et ma tante - si  
oui - écrit nous un  
mot d'avance - je devrai  
être là pour ~~vous~~  
l'embrasser et avoir le  
plaisir de connaître  
ma tante - Si je n'ai  
pas répondu à ta  
dernière lettre, c'est  
la paresse et aussi

qu'il ~~me~~ aurait fallu  
une très longue lettre  
pour répondre à la tienne

Il est à regretter que  
seulement un événement  
triste me fasse l'écrire

Je te donne mon  
adresse ici au cas  
ou tu aurais quelque  
chose à me dire ou  
demander et te prie  
de m'excuser pour cette  
lettre brève, mais ici  
je suis à l'auberge et  
loin d'avoir mes aises  
pour t'envoyer toute  
les nouvelles désirables  
Mon père souffre de plus

en plus de tes yeux  
ce qui m'inquiète beaucoup.

Dans l'attente de  
tes nouvelles je te souhaite  
de vivre qu'à ma tante  
Bonne santé et courage  
affectueusement  
Horace Debenne

Hotel de la Gare  
à Bouqueville  
Seine et Oise

P.S. Je suis ici jusqu'en  
fin Avril  
H.D.